

## Marcelle Devilliers, résistante

**Marcelle Gabrielle Devilliers**, née **Cérésa**, est une militante communiste, *résistante* française et déportée, née le 25 mars **1915** à *Paris* (11<sup>e</sup>) et décédée le 9 janvier **2007**, à l'âge de 91 ans, au *Mans* (*Sarthe*).

**Marcelle, Gabrielle Cérésa** perd d'abord son père à la guerre, puis sa mère peu après. Toute jeune orpheline, elle est recueillie par ses grands-parents maternels au *Mans* (*Sarthe*). Elle arrive au sein d'une famille de militants. Son grand-père, **Albert Ferré**, est le fondateur de la *fédération sarthoise du parti communiste* et ainsi que l'un des fondateurs de l'*Association Républicaine des Anciens Combattants* (*ARAC*).

En **1933**, jeune militante, elle participe au *Comité antifasciste international*. Cinq ans plus tard (de **1938** à **1939**) elle sera secrétaire de l'*Union des femmes françaises*.

La présence des militaires *allemands* arrivés le 18 juin **1940** au *Mans* ne la décourage pas. Elle entre, par patriotisme, dans la *résistance* dès l'été **1940**. Elle participe aux premiers groupes d'action avec **Roger Apolinaire**. Avec sa machine, sur du papier récupéré, elle tape des tracts. Elle en diffuse d'autres, de sa production, auprès des mères de famille, pour les pousser à résister aux nazis. « *Lorsqu'il y avait visite à la Goutte de lait (organisation destinée à distribuer du lait stérilisé aux mères qui ne peuvent allaiter leur enfant, à dispenser une consultation des nourrissons et à proposer une éducation maternelle en puériculture et hygiène), je passais une des dernières et je glissais les tracts dans les landaus ouverts* ». Grâce à son *ausweis* (*laisser-passer*) de secouriste infirmière et sa blouse blanche, elle a le droit de circuler le soir.

Elle travaille à l'usine de fabrication de segments pour les pistons **Amédée Bollée**. C'est là qu'elle rencontre **Bernard Devilliers**, son futur mari, ouvrier ajusteur. Ils unissent leurs forces. Sous le surnom de « *Gaby* », elle devient *agent de liaison*. Elle travaille même sans le savoir à l'époque pour **Marcel Paul** et le *Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France*.

**Marcelle Devilliers** prend le train jusqu'à *Rennes* avec une valise contenant des vêtements allemands. Ils ont servi « *à pénétrer dans l'arsenal de Brest pour se procurer des renseignements* ». Elle obtient d'ailleurs le grade de *sous-lieutenant* dans les *FTPF* (*Francs-tireurs et partisans français*). Son mari **Bernard Devilliers** devient, quant à lui, *capitaine et responsable régional des FFI-FTPF*.

**Marcelle** est arrêtée par la *police française* le 21 janvier **1944** avec son mari à leur domicile au *Mans* et remis à la *Gestapo*. Après quelques jours passés en prison au *Vert Galant au Mans*, elle est transférée à *Romainville* puis déportée au camp de *Ravensbrück* le 13 mai **1944**. Elle est ensuite expédiée au camp de *Zwodau* dans la région des *Sudètes*. Elle sera libérée par les *Américains* le 7 mai **1945**. Elle arrivera au *Mans* le 19 mai **1945** et y retrouvera sa famille.

**Bernard Devilliers** est transféré à la prison du *Cherche-Midi à Paris* puis déporté au camp de *Natzweiler-Struthof*. Il porte le *triangle rouge* et les deux N (*Nacht und Nebel*). Il est ensuite transféré au camp de concentration à *Dachau*. Il est libéré et de retour au *Mans* en mai **1945**.

Jusqu'à leur mort, **Marcelle** et **Bernard Devilliers** interviennent auprès des élèves de *collèges et lycées sarthois* afin de les *informer et de préserver le présent et le futur des erreurs passées*. A toutes leurs interventions, ils amènent leur *uniforme rayé de déportés* afin de les rendre plus réalistes.



**Marcelle Devilliers** est décorée de la *Légion d'honneur* au grade de *chevalier* en qualité de *sous-lieutenant des Forces Françaises de l'intérieur*, déportée résistante (*Décret du 6 novembre 1962, publié au journal officiel du 13 novembre 1962, pris sur rapport du ministre de la Défense*) puis promue au grade d'*officier de la Légion d'Honneur* en **1964** (*Décret du 28 mai 1964, publié au journal officiel du 2 juin 1964, pris sur rapport du ministre de la Défense*).

Depuis le 25 octobre **2007**, dans le quartier de l'université de la ville du *Mans*, une rue « **Marcelle et Bernard Devilliers** » honore leurs mémoires.

**Triangle rouge et NN** (*opposants aux nazis et prisonniers politiques*)  
*Nacht und Nebel* (*nuit et brouillard*) au dos de l'uniforme rayé.